



Evolution des marchés des énergies fossiles 1 / 2017

Période sous revue : année 2016 et 1^{er} semestre 2017

- Le Fonds Monétaire International ([FMI](#)) s'attend à une embellie de l'économie mondiale en 2017, aussi bien dans les pays avancés que dans le reste du monde. En Suisse, le [Groupe d'experts de la Confédération](#) table également sur une accélération de la croissance cette année et en 2018.
- Avec +1%, la consommation mondiale de pétrole a progressé moins rapidement au 1^{er} trimestre 2017 que sur l'ensemble de l'année 2016 (+1.7%), selon l'Agence Internationale de l'Energie ([AIE](#)). L'agence table sur un tassement de la demande pétrolière cette année et les suivantes, malgré des prix toujours bas en comparaison historique. Pour ce qui est de la production globale de pétrole, elle n'a progressé que de 0.4% en 2016 avant de se stabiliser de janvier à mars 2017, tout en restant légèrement excédentaire. La situation pourrait changer au cours des prochains mois après que l'OPEP et d'autres pays producteurs aient convenu fin 2016 d'une réduction globale de production de 1.8 mbj (millions de barils par jour) à partir du 1^{er} janvier 2017. Non seulement ces pays ont tenu parole, mais ils ont prolongé le 25 mai dernier la durée de validité de la réduction de production à fin mars 2018. Les accords conclus l'an passé par l'OPEP et les pays partenaires ont fait grimper le cours du Brent à plus de [56 dollars/baril](#) (USD/bbl) en janvier et février 2017. Entre-temps, le prix du baril de brut est retombé en dessous de 47USD/bbl, en raison du niveau très élevé des [stocks](#) et du rebond spectaculaire de la production pétrolière aux USA ([+0.8 mbj](#) de septembre 2016 à mai 2017). L'accord du 25 mai 2017 n'a suscité qu'un bref rebond des cours. Ceux-ci restent bien en dessous du niveau de 60 USD/bbl auquel l'Arabie-Saoudite aspire.
- En 2016, la [consommation de gaz naturel](#) a progressé à des rythmes très différents suivant les régions : +3.5% au Moyen-Orient, +7.7% en Chine, +9.2% en Inde, +7.1% dans l'UE. En cause : la croissance économique, la demande accrue du secteur de l'électricité et/ou la substitution du charbon. Aux USA, la hausse n'a été que de 0.4%. Des reculs ont été observés notamment au Brésil (-12.5%), en Russie (-3.2) et au Japon (-2.2%). En 2016, les [prix du gaz](#) ont été particulièrement bas. Ils se sont redressés durant l'hiver 2016/17, dans le sillage des cours pétroliers (avec un décalage d'environ six mois). A moyen terme, ils devraient toutefois rester sous pression sur l'ensemble de la planète selon l'[AIE](#), en raison de l'[offre excédentaire de GNL](#) (gaz naturel liquéfié).
- En Suisse, après la hausse de [3.8%](#) enregistrée en 2016, la demande de gaz naturel a encore progressé de plus de 3% au 1^{er} trimestre 2017, dans le sillage des degrés-jours de chauffage ([DJC](#) : +1.9%). Quant à la consommation de mazout, non seulement elle a augmenté nettement moins rapidement que celle de gaz en 2016, mais de janvier à mars 2017, elle a reculé de plus de 2% selon les premières estimations. Pour ce qui est de la consommation de carburants routiers, elle a fléchi de 0.9% l'an passé, après avoir déjà reculé les 3 années précédentes. La hausse de près de 1% observée au 1^{er} trimestre 2017 a donc de quoi surprendre. A première vue, elle pourrait résulter d'une reprise des [ventes d'essence](#) aux automobilistes étrangers dans les zones frontalières.
- En 2016, les prix pétroliers sur notre marché ont d'abord diminué en janvier et février, avant de se redresser jusqu'en fin d'année et début 2017. Depuis février, ils tendent à nouveau à reculer, dans le sillage des cours observés sur le marché libre de Rotterdam. Comparés aux autres pays de l'OCDE, les prix de l'essence et du mazout en Suisse se situent actuellement au-dessus de la moyenne, alors que quelques années auparavant, notre pays se plaçait encore en dessous de la moyenne pour l'essence et même parmi les trois pays les meilleur marché pour le mazout.



1 Evolution et perspectives à l'étranger

1.1 Conjoncture

Les perspectives économiques mondiales publiées en avril par le [FMI](#) font état d'une croissance globale de 3.1% en 2016. L'activité économique devrait s'accroître en 2017 (+3.5%) et en 2018 (+3.6%), particulièrement dans les pays émergents et en développement d'Asie (Inde, [ASEAN](#)). Le redressement des prix des [produits de base](#) profitera aux pays exportateurs ([CEI](#), Brésil, [Afrique subsaharienne](#)). Concernant les pays avancés, le FMI a relevé ses perspectives de croissance, notamment pour ce qui est des USA, de certains pays européens (Royaume-Uni, Espagne) et du Japon.

1.2 Pétrole

1.2.1 Demande et offre

En 2016, l'AIE estime à 1.0% l'augmentation de la consommation de pétrole dans les pays de l'OCDE, à 2.4% dans les autres pays et à 1.7% (+1.6 mbj à 96.6 mbj) globalement. Tout comme en 2015, la hausse résulte surtout des prix bas de cette énergie. Dans l'édition 2017 du [Statistical Review of World Energy \(SRWE\)](#), BP publie des chiffres similaires. Au 1^{er} trimestre 2017, la demande pétrolière ne s'est accrue que de 1.0 mbj (en comparaison annuelle). Pour l'ensemble de l'année, l'AIE table sur une progression de seulement 1.3% (+1.3 mbj), malgré des prix toujours bas en comparaison historique. La hausse devrait encore s'amenuiser les années suivantes et avoisiner 1.0% à partir de 2020. Un quart du surcroît de demande devrait revenir à la Chine et 22% à l'[Inde](#), l'un des marchés pétroliers les plus [dynamiques](#). C'est ce qui ressort du rapport de l'AIE sur les perspectives à moyen terme des marchés pétroliers, intitulé [Oil 2017, Analysis and Forecasts to 2022](#). Concernant la production mondiale de pétrole, elle s'est encore accrue de 0.4% (+0.4 mbj) en 2016 avant de se stabiliser au 1^{er} trimestre 2017 (par rapport au même trimestre de 2016). Malgré ce tassement, l'offre pétrolière a continué de dépasser la demande, de 0.4 mbj en 2016 et de 0.2 mbj de janvier à mars 2017. Alors que la production des pays non-membres de l'OPEP a reculé de 1.4% en 2016 (USA et Canada : -2.2%), celle de l'OPEP a progressé de 3.1% à 32.6 mbj. Mais l'AIE s'attend à un rebond de 0.8 mbj (+4.8%) de la production américaine et canadienne en 2017 et 1.2 mbj (+6.9%) en 2018, de quoi satisfaire les trois quarts de la hausse de la demande globale. Dans son [rapport de juin](#), l'AIE évalue à 32.8 mbj la production de l'OPEP nécessaire pour équilibrer le marché en 2017 et 32.6 mbj en 2018 („[Call on OPEC-Crude](#)“). C'est nettement plus que ce que le cartel a produit de janvier à mai, soit environ 31.9 mbj selon les estimations de l'AIE. Ce chiffre montre que les pays de l'OPEP respectent l'[accord du 30 novembre](#) dernier, dans lequel ils se sont engagés à réduire leur production globale de 1.2 mbj, par rapport au niveau enregistré en octobre 2016 ([33.8 mbj](#)). Le [10 décembre 2016](#), onze pays non-OPEP ont aussi convenu d'une réduction de production, de 0.6 mbj globalement. Cependant, le niveau des [stocks pétroliers](#) reste très élevé en raison notamment de l'augmentation de la production de [pétrole de schiste](#) aux USA. Le fait que l'OPEP et les pays partenaires ait décidé le 25 mai 2017 de [prolonger de neuf mois](#) (c.-à-d. jusqu'à fin mars 2018) l'accord de réduction de production de 1.8 mbj ne suffira pas à [désengorger le marché](#), encore moins si le Nigeria et la Libye, exclus de l'accord, continuent d'[accroître leur production](#) au même rythme que ces derniers mois.

1.2.2 Prix

En 2016, le cours moyen du pétrole brut [Brent](#) a été de 43.7 USD/bbl et celui du [WTI](#) de 43.3 USD/bbl selon l'Agence américaine d'information sur l'énergie ([EIA](#)), en recul de respectivement 16% et 11% en comparaison avec 2015. Il s'agit des prix moyens les plus bas pour ces deux types de brut depuis [2004](#). Tout comme en 2014 et en 2015, c'est surtout l'offre excédentaire de pétrole qui explique ce nouveau recul des cours pétroliers. Ceux-ci se sont redressés en cours d'année, en raison de [nombreux incidents](#) frappant d'importants pays producteurs ([Canada](#), [Nigeria](#), [Venezuela](#)) et en réaction à plusieurs décisions de l'Arabie-Saoudite, de la Russie et d'autres acteurs majeurs de [stabiliser](#), voire même de réduire leur production de brut. L'accord de l'OPEP du 30 novembre 2016 a accéléré ce mouvement et début 2017, les cours du brut ont atteint leur plus haut niveau depuis juillet 2015 : 56 USD/bbl pour le brut [Brent](#) et 54 USD/bbl pour le [WTI](#). Ensuite, jusqu'en mai, ils sont retombés en dessous de 47 USD/bbl pour le Brent et 46 USD/bbl pour le WTI. La décision du 25 mai de l'OPEP et des pays partenaires de prolonger la réduction de production de 1.8 mbj n'a suscité qu'un bref rebond des cours. Ceux-ci restent nettement inférieurs au niveau de [60 USD/bbl](#) auquel l'Arabie-Saoudite aspire. Par ailleurs, le marché pétrolier a jusqu'ici réagi [de manière neutre](#) à la [crise diplomatique](#) qui, depuis début juin, oppose le Qatar à d'autres pays de l'OPEP. Pour 2017, l'[EIA](#) table sur une relative stabilité du marché et sur un cours moyen de 52.7 USD/bbl pour le Brent et 50.8 USD/bbl pour le WTI.



1.3 Gaz

1.3.1 Demande et offre

En 2016 selon le BP [SRWE](#), la consommation mondiale de gaz a augmenté de 1.5% (+63 milliards m³, bcm), un taux inférieur à la tendance observée depuis le début du millénaire (+2.3%/an). Avec +3.5%, la hausse a été marquée au Moyen-Orient, surtout en Iran (+5.0%) et en Arabie-Saoudite (+4.4%), deux pays qui couvrent une part prépondérante de leurs besoins énergétiques (67% et 37% respectivement) grâce à leurs ressources indigènes de gaz. En [Asie-Pacifique](#), la consommation de ce combustible s'est accrue de 2.7%. Quatre grands marchés ont enregistré de fortes hausses : la Chine (+7.7%), l'Inde (+9.2%), le Pakistan (+4.2%) et la Corée du Sud (+4.0%). En cause : une conjoncture solide, la croissance des besoins en électricité et/ou la substitution du charbon. La consommation de gaz a en revanche diminué de 2.2% au Japon. Des reculs plus marqués ont été enregistrés en [Russie](#) (-3.2%) et au [Brésil](#) (-12.5%), deux pays en récession depuis plusieurs années. Aux USA, la consommation de gaz n'a progressé que de 0.4% en 2016, malgré une demande record du [secteur électrique](#). Dans l'UE, le surcroît de consommation de 7.1% résulte aussi de la demande accrue du secteur électrique et de la [substitution du charbon](#). Dans ses perspectives à moyen terme ([MTGMR 2016](#)), l'AIE table sur une hausse de 1%/an de la consommation globale de gaz en 2017 et de 1.8%/an de 2018 à 2021. La Chine, le Moyen-Orient, l'Inde et l'Asie du Sud-Est resteront les marchés les plus dynamiques. En Europe, en Russie et en Corée du Sud, la demande de gaz devrait stagner. Au Japon, elle devrait diminuer. Quant à la production mondiale de gaz, elle n'a augmenté que de 0.3% (+21 bcm) en 2016 selon BP. Ensemble, l'Australie et l'Iran ont fourni 32 bcm supplémentaires, alors que la production américaine a chuté de 19 bcm. Ce recul de 2.5% est le premier enregistré depuis 2005 par l'[EIA](#). L'agence table toutefois sur une nette reprise en 2017 (+10 bcm) et en 2018 (+ 34 bcm), année dès laquelle les USA deviendront [exportateurs nets](#) de gaz naturel. Au niveau mondial, la production de ce combustible devrait croître plus modérément selon l'AIE : +1% en 2017 et +1.8%/an de 2018 à 2021. Avec des capacités d'environ 105 bcm/an, le Qatar est actuellement le plus gros exportateur de GNL, loin devant l'Australie avec 60 bcm/an. Mais d'ici 2020, l'association [APPEA](#) s'attend à ce que l'Australie dépasse le Qatar en termes d'exportations de GNL.

1.3.2 Prix

En 2016, aux USA, le prix spot de référence [Henry Hub](#) a été en moyenne de [2.60 dollars](#) par [million d'unités thermales britanniques](#) (\$/mmbtu) (soit 92 \$/1000 m³ ou 8 €/MWh). A quantité équivalente d'énergie, un baril de pétrole coûterait moins de 15 dollars. Sur les marchés spot européens – notamment le [TTF](#), en passe de devenir le [marché de référence](#) du vieux continent – les cours moyens ont avoisiné 14 €/MWh (soit 160 \$/1000 m³ ou 4.4 \$/mmbtu). Pour défendre sa part de marché, Gazprom a abaissé ses tarifs pour ses clients européens à [167 \\$/1000 m³](#) (4.6 \$/mmbtu) en moyenne de 2016, leur niveau le plus bas depuis 2004. Sur le marché d'Asie-Pacifique, les prix spot du GNL ont fluctué de 4.4 à 6.4 \$/mmbtu. Avec [5.4 \\$/mmbtu](#) en avril 2017, ils étaient à peine plus élevés qu'en Europe mais 75% supérieurs à ceux observés aux USA. A moyen terme, l'[offre excédentaire de GNL](#) maintiendra les cours sous pression. Dans ses [MTGMR 2016](#), l'AIE n'attend pas un retour du marché à l'équilibre avant 2020. Aux USA, l'[EIA](#) table sur un cours moyen Henry Hub de 3.26 \$/mmbtu en 2017 et 3.52 \$/mmbtu en 2018.

1.4 Charbon

En 2016, selon le BP [SRWE](#), la consommation globale de charbon a reculé de 1.7 % et la production de 6.2%. Tout comme en 2015, ces baisses résultent surtout de l'évolution observée en [Chine](#) (respectivement -1.6% et -7.9%). Ce pays qui représente la moitié du marché mondial du charbon a [décidé](#) l'an passé de réduire la part de ce combustible au bilan énergétique. Les autorités chinoises ont toutefois assoupli leurs [objectifs pour 2017](#), en raison du fort renchérissement du charbon et des pertes d'emploi enregistrées dans ce secteur en 2016. La réaction a été immédiate : de janvier à avril 2017, la production chinoise de charbon s'est [redressée de 2.5%](#). Aux USA, la consommation de ce combustible a diminué de 8.8% en 2016 et la production de 19.0%. La préférence accordée au gaz naturel – bon marché et moins polluant – pour produire de l'électricité explique cette évolution. Ailleurs dans le monde, la demande de charbon a diminué dans la plupart des régions, notamment dans les pays de l'UE (-8.9%) et en Russie (-5.5%). L'Inde (2^{ème} plus gros pays consommateur : +3.6%), l'Indonésie (+22%) et d'autres pays d'Asie-Pacifique font exception. En 2016, après quatre années de baisse continue, les cours du charbon se sont envolés. A Rotterdam, le cours de référence [ARA API 2](#) a passé de 43.9 \$/t en février 2016 à 90.4 \$/t en décembre, avant de reculer à 72.9 \$/t en mars 2017, selon [Argus media](#). Sur le marché asiatique, le cours de référence [Australian thermal coal](#) a aussi doublé de janvier (53.4 \$/t) à novembre 2016 (107.1 \$/t). Depuis, il est redescendu en dessous de 90 \$/t. Ce renchérissement spectaculaire observé au cours de l'année 2016 résulte surtout de la [hausse de 25%](#) des importations de charbon de la Chine.



Tableau 1: Evolution et perspectives des énergies fossiles à l'étranger

	Estimations 2016		P e r s p e c t i v e s			
			2017		2018	
		Evol. en %		Evol. en %		Evol. en %
Croissance économique (1)						
Monde		3.1		3.5		3.6
- Pays avancés		1.7		2.0		2.0
- Zone euro		1.7		1.7		1.6
- Pays émergents et en développement		4.1		4.5		4.8
Pétrole (en millions de baril/jour)	mbj	%	mbj	%	mbj	%
Consommation globale (2)	96.6	1.7	97.9	1.3	99.3	1.5
OCDE	46.8	1.0	46.8	-0.2	46.6	-0.4
Non-OCDE	49.7	2.4	50.9	2.4	52.3	2.8
Production globale (2)	96.9	0.4	97.9	1.0	99.3	1.4
Non-OPEP	57.6	-1.4	58.3	1.1	59.7	2.5
- dont : OCDE	23.4	-2.2	24.0	2.5	25.1	4.8
- dont : USA et Canada	17.0	-2.2	17.8	4.8	19.0	6.9
OPEP: LGN (3)	6.7	3.1	6.8	2.1	7.0	1.8
OPEP: pétrole brut (4)	32.6	3.1	32.8		32.6	
Variations de stocks	0.4					
Prix	USD/baril	%	USD/baril	%	USD/baril	%
Brut Brent (Europe) (5)	43.7	-16.4	52.7	24.9	55.6	4.7
Brut WTI (Texas) (5)	43.3	-11.0	50.8	23.4	53.6	5.0
Essence (Europe) (6)	54	-20	64	Moyenne des prix		
Gasöil (Europe) (6)	52	-20	63	de janv. à mai 2017		
Gaz naturel	Milliards m3	%	Milliards m3	%	Milliards m3	%
Consommation globale (7)	3543	1.5		1.0		1.8
- USA (8)	779	0.4		-2.3		3.9
- UE	429	7.1		→		→
- Chine	210	7.7		9.5		9.4
Production globale (7)	3552	0.3		1.0		1.7
- USA (8)	749	-2.5		1.4		4.5
Prix	USD/1000 m ³	%	USD/1000 m ³	%	USD/1000 m ³	%
Henry Hub / NYMEX (8)	92	-4	115	25	124	8
Prix frontière UE (9)	177	-29	200	Moyenne janv.-mai		
	Millions de tonnes d'équivalent pétrole			%		%
Charbon		%		%		%
Consommation globale (7)	3732	-1.7		-0.2	?	0.5
- USA (10)	358	-8.8		0.2		1.7
- Chine	1888	-1.6		↘		→
Production globale (7)	3656	-6.2		-0.7	?	0.5
- USA (10)	365	-19.0		7.7		0.3
- Chine	1686	-7.9		↘		→
Prix	USD/tonne	%				
ARA (Amsterdam-Rotterdam-Anvers) (9)	60	6	79	Moyenne janv.-mai		

Tendance: Nette hausse ↑, Hausse ↗, Stabilité →, Baisse ↘, Nette baisse ↓

Les pourcentages d'évolution s'entendent par rapport à la période correspondante de l'année précédente

1. Fonds Monétaire International (FMI)
2. Agence Internationale de l'Energie (AIE), [Oil Market Report](#) juin 2017
3. LGN: liquides de gaz naturel ou [condensat](#)
4. Perspectives 2016/17 = cons. globale moins production de brut non-OPEP & prod. de LGN de l'OPEP +/- variations de stocks = "[Call on OPEC-Crude](#)"
5. US-Energy Information Administration ([EIA](#))
6. Estimation de l'OFEN sur la base de différentes publications et figures
7. [BP Statistical Review of World Energy](#), juin 2017 ; gas, perspectives 2017/18: AIE [MTGMR 2016](#) ; charbon, perspectives 2017/18: AIE [MTCMR 2016](#)
8. Perspectives 2017/18: US-[Energy Information Administration](#) (1000 cubic feet = 28.33 m³ de gaz / 1 billion cubic feet per day = 10.34 milliards m³/an)
9. Prix moyens estimés grossièrement par l'OFEN sur la base de différentes publications
10. Perspectives 2017/18: US-[Energy Information Administration](#)



2 Evolution en Suisse

2.1 Conditions cadres

Comme en [2016](#), les conditions climatiques ont été particulièrement contrastées au 1^{er} trimestre 2017, avec une vague de froid exceptionnelle en [janvier](#), suivie d'un temps inhabituellement clément en [février](#) et en [mars](#). Sur l'ensemble de la période, le nombre des degrés-jours de chauffage ([DJC](#)) a progressé de 1.9% par rapport au trimestre correspondant de 2016. Durant la deuxième quinzaine d'[avril](#), l'hiver est revenu en force avec de la neige jusqu'en plaine. Pour ce qui est de l'activité économique, après une hausse [réelle](#) de 1.3% l'an passé, le produit intérieur brut (PIB) a progressé de 1.1% au 1^{er} trimestre 2017, par rapport au même trimestre de 2016, selon le [Seco](#). Le [Groupe d'experts de la Confédération](#) table sur une accélération de la croissance cette année (+1.6%) et en 2018 (+1.9%).

2.2 Demande d'énergie fossile

Il ressort de la [statistique globale suisse de l'énergie](#) (SGSE) que la consommation de gaz naturel s'est accrue de 3.8% en 2016. Au 1^{er} trimestre 2017, elle a encore progressé de plus de 3%, en réaction à l'augmentation des DJC. Quant à la consommation de mazout, non seulement elle a augmenté moins rapidement que celle de gaz l'an passé (+2.4%, voir la Figure 3), mais de janvier à mars 2017 elle a reculé de plus de 2% selon les premières estimations. Cet écart s'explique notamment par la substitution du mazout par d'autres agents énergétiques (gaz, pellets, pompes à chaleur, solaire thermique, etc.). Pour ce qui est de la consommation de carburants routiers, elle a fléchi de 0.9% l'an passé selon la SGSE, après avoir déjà reculé les 3 années précédentes. La hausse de près de 1% observée au 1^{er} trimestre 2017 a donc de quoi surprendre. Elle pourrait résulter d'une reprise des ventes d'essence aux automobilistes étrangers dans les zones frontalières. En effet, depuis l'automne passé, l'[industrie pétrolière](#) constate que ces automobilistes tendent à revenir faire le plein en Suisse, ce qu'elle explique par un léger affaiblissement du franc face à l'euro et par un renchérissement des carburants en Allemagne (voir le point 2.3.1).

2.2.1 Dépenses des consommateurs finaux

En 2016, les dépenses de carburants en Suisse ont diminué de quelque 8%, soit environ au même rythme que les prix (voir le point 2.3.1). Le repli avoisine 6.5% pour les huiles de chauffage, également à cause du recul de leurs prix. Quant au gaz naturel, la hausse des dépenses estimée à 4% résulte pour plus des trois quarts de l'augmentation de la consommation, les prix de ce combustible n'ayant progressé de quelque 1% en moyenne annuelle entre 2015 et 2016. Au 1^{er} trimestre 2017, les dépenses pétrolières se sont nettement redressées (carburants : +23% ; mazout : +28%), dans le sillage des prix (hausse supérieure à 20% pour les carburants et 30% pour le mazout). En revanche, les dépenses de gaz ont légèrement fléchi, la baisse de prix (-5%) surpassant la hausse de la consommation (2%). Tous ces chiffres sont des estimations grossières et provisoires.

2.3 Prix énergétiques

2.3.1 Evolution

En 2016, malgré la hausse enregistrée de mars à décembre, les prix des produits pétroliers sur notre marché sont restés inférieurs d'environ 5% à ceux observés en 2015. En janvier 2017, essence, diesel et mazout ont continué de renchérir, dans le sillage des cours observés sur le marché libre de Rotterdam. Depuis février, la tendance s'est inversée, en raison notamment de la hausse du franc face au dollar. Compte tenu de l'inflation, les produits pétroliers sont actuellement bien meilleur marché qu'au début des années quatre-vingt. C'est ce qui ressort du graphique intitulé "[Evolution réelle des prix de l'énergie à la consommation sous forme d'indice \(2016 = 100\)](#)" sur le site de l'OFEN. Jusqu'en 2014 l'essence était plus avantageuse en Suisse que dans les pays voisins, à l'exception de l'Autriche. L'abolition du cours plancher de l'euro en janvier 2015 a nettement réduit la différence de prix par rapport à la France, à l'Allemagne et à l'Italie. Actuellement, comme le montre les relevés de l'[Administration fédérale des douanes](#) (AFD), l'essence n'est guère meilleur marché en Suisse qu'en France, de part et d'autre de la frontière. En comparaison avec l'Allemagne, l'écart se creuse à nouveau depuis fin 2016. Par rapport à l'Italie, ce carburant reste grosso modo 20 centimes plus cher qu'au Tessin. Toutefois, depuis 2000, les autorités lombardes accordent à leurs concitoyens une réduction de taxe sur les carburants pour les inciter à faire le plein dans leur pays. Enfin, pour ce qui concerne l'Autriche, en mai 2017, l'essence à la colonne y était environ 15 centimes meilleur marché que du côté suisse de la frontière, selon l'AFD. La statistique des prix de l'AIE, exprimée en dollars, met également en évidence le renchérissement relatif des carburants



en Suisse au cours des deux dernières années. Jusqu'en 2014, l'essence était plus avantageuse sur notre marché que dans la grande majorité des pays européens membres de l'OCDE. A partir de 2015, la Suisse a rétrogradé en milieu de peloton de ces pays (voir la Figure 6). Par ailleurs, selon un graphique comparatif des prix de l'essence en USD/l publié par GlobalPetrolPrices.com, la Suisse pointe aux environs du 30^{ème} rang des marchés où ce carburant est le plus cher (sur quelque 170 pays). Pour le diesel, elle fait même partie du peloton de tête. Concernant le mazout, au 4^{ème} trimestre 2016, la Suisse occupait le 12^{ème} rang des pays de l'OCDE où ce combustible était le plus cher, selon la statistique des prix de l'AIE. En 2012, elle se plaçait encore en 3^{ème} position des pays les meilleur marché.

La Figure 5 présente l'évolution des prix du mazout, du gaz, des pellets de bois et de l'électricité sur le marché des énergies de chauffage. Depuis quatre ans, l'électricité renchérit chaque 1^{er} janvier en raison principalement de l'augmentation du [supplément](#) prélevé sur les coûts de transport. Ce supplément vise avant tout à promouvoir l'électricité d'origine renouvelable. Depuis 2007, la tonne de pellets de bois se négocie entre 320 et 420 CHF, l'équivalent de 6.4 à 8.4 cts/kWh. Quant aux tarifs du gaz naturel, ils ont reculé de 11% entre décembre 2014 et décembre 2015, avant de regagner 6% ou 0.45 ct/kWh en janvier 2016, ce qui correspond au renchérissement de la taxe sur le CO₂ (de 60 à 84 francs par tonne d'émissions de ce gaz à effet de serre). Depuis, ils n'ont évolué que de quelques pourcents. Les prix qui ont le plus fluctué ces dix dernières années sont ceux du mazout. D'août 2014 à février 2016, ils ont chuté de près de 40%, avant de se redresser d'un tiers jusqu'en janvier 2017, dans le sillage des cotations à Rotterdam. En mai 2017, à quantité d'énergie équivalente, le mazout était 7% plus cher que les pellets de bois mais 16% meilleur marché que le gaz naturel. Depuis le 1^{er} janvier 2016, la taxe sur le CO₂ pèse pour 22 cts/l (2.2 cts/kWh) dans le prix du mazout et pour 1.5 cts/kWh dans celui du gaz naturel.

2.3.2 Comparaison des prix de l'essence et du mazout avec leurs composantes respectives

Depuis 2008, l'OFEN compare l'évolution du prix de l'essence dans les stations-service suisses avec celle de tous les éléments qui déterminent le prix de ce carburant sur notre marché, notamment les cotations sur le marché libre de Rotterdam, le taux de change dollar/franc suisse, les frais de transport sur le Rhin et les impôts et taxes (voir la Figure 1 et le Tableau 2). L'OFEN fait pareil avec le mazout (voir la Figure 2 et le Tableau 3). Sur une période de comparaison suffisamment longue, le prix „effectif“ de l'essence (à la colonne) et celui du mazout (chez les commerçants) s'écartent peu des prix respectifs „attendus“, c.-à-d. ceux obtenus en additionnant les différentes composantes de ces deux prix. Dans le cas du mazout, depuis juillet 2009, la courbe des prix effectifs épouse bien celle des prix attendus, à l'exception des mois de décembre 2013 et décembre 2015. Dans les deux cas, l'explication est à chercher du côté de l'augmentation de la taxe sur le CO₂ – respectivement le 1^{er} janvier 2014 et le 1^{er} janvier 2016 : pour éviter que le surcroît de taxe n'alourdisse la facture, les consommateurs ont passé leurs commandes de mazout avant la fin de l'année, souvent à la dernière minute, ce qui a engorgé le marché et fait monter les prix, mais uniquement dans notre pays. On peut en conclure que le marché du mazout fonctionne correctement en Suisse. Pour ce qui est de l'essence, l'écart entre prix effectifs à la colonne d'après les données officielles de l'OFS et prix attendus par l'OFEN était faible jusqu'en 2011. Cette différence était alors d'environ 1 ct/l. Mais en 2012, elle s'est creusée à 3 cts/l, puis à 3.6 ct/l en 2013 et 5.2 ct/l en 2014, avant de redescendre à 3.3 ct/l en 2015 puis de remonter à 4.5 cts/l en 2016. Cet écart résulte d'une part de la stratégie de vente des détaillants en carburants (par exemple [Coop-Pronto](#), [Migrol](#), [BP](#), [Tamoil](#)), consistant à offrir des bons de réduction ou des rabais spéciaux à toute ou partie de leur clientèle. Cette stratégie a pris de l'ampleur dès le printemps 2012 et évolue sans cesse. Il est alors difficile d'obtenir une vue d'ensemble de ces réductions et rabais. Il en résulte que les prix affichés à l'entrée des stations-service – que l'OFS relève pour sa statistique – sont jusqu'à 5 ct/l plus élevés que ceux facturés à la caisse. D'autre part, l'OFS effectue ses relevés de prix des produits pétroliers en début et en milieu de mois, ce qui signifie que les variations qui ont lieu en fin de mois ne sont pas prises en compte. En cas de forte baisse des cours à Rotterdam, les prix des carburants à la pompe publiés par l'OFS sont donc trop élevés et vice versa. De juillet 2014 à janvier 2015, les deux biais (calendrier des relevés de l'OFS et réductions accordées par les détaillants d'essence) se sont conjugués et les prix publiés par l'OFS ont été en moyenne 9 cts/l supérieurs aux prix „attendus“ par l'OFEN (voir le diagramme en bâtons de la Figure 1). En revanche, dans la mesure où le redressement des cours de l'essence observé à Rotterdam de février à juin 2015 n'a été que partiellement pris en compte par l'OFS dans ses relevés, le biais dû aux rabais de prix accordés à la clientèle dans les stations-service a été compensé. C'est pourquoi les prix publiés par l'OFS pour les cinq mois en question sont proches de ceux attendus par l'OFEN. Depuis, ce scénario ne cesse de se répéter : recul des cours pétroliers à Rotterdam de juillet 2015 à février 2016 et hausse de l'écart de prix observé sur notre marché (*écart*) ; renchérissement au printemps 2016 à Rotterdam et diminution de l'écart ; baisse des cours à Rotterdam en juillet 2016 et hausse de l'écart, etc.



3 Annexe: graphiques et tableaux

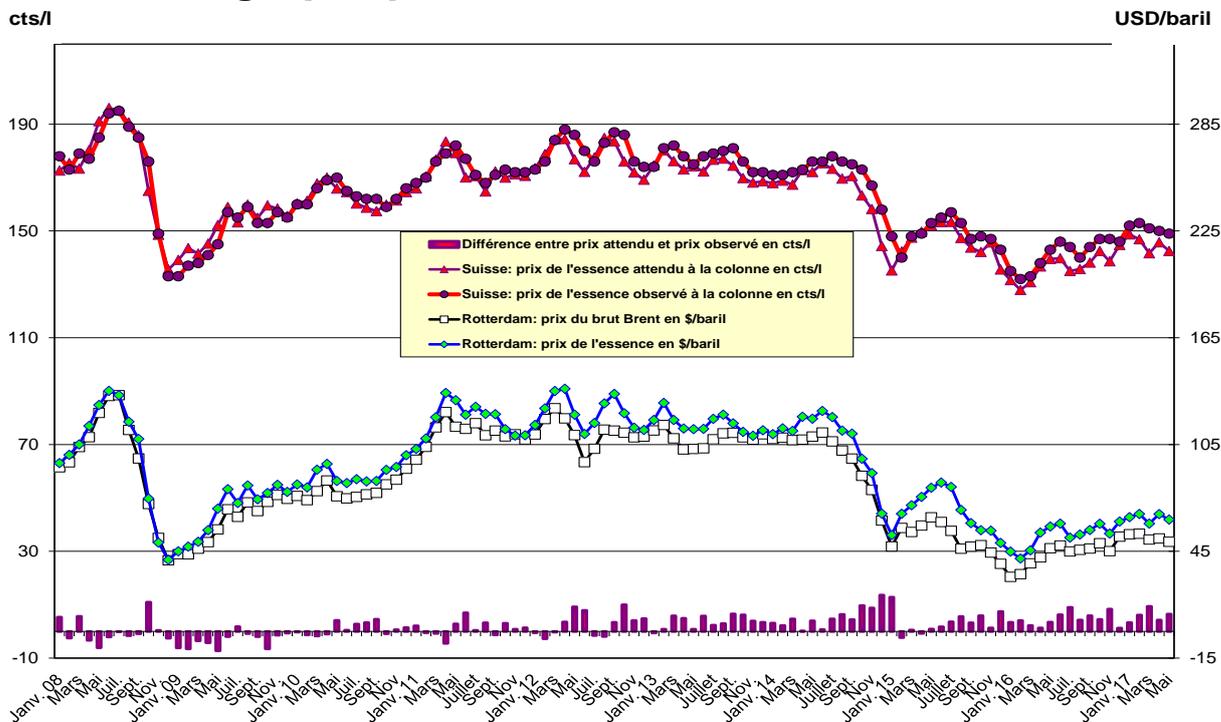


Figure 1: Comparaison du prix de l'essence en Suisse et sur le marché de Rotterdam. Prix suisses tels que relevés par l'[OFS](#). Sources : voir le Tableau 2 et calculs de l'OFEN.

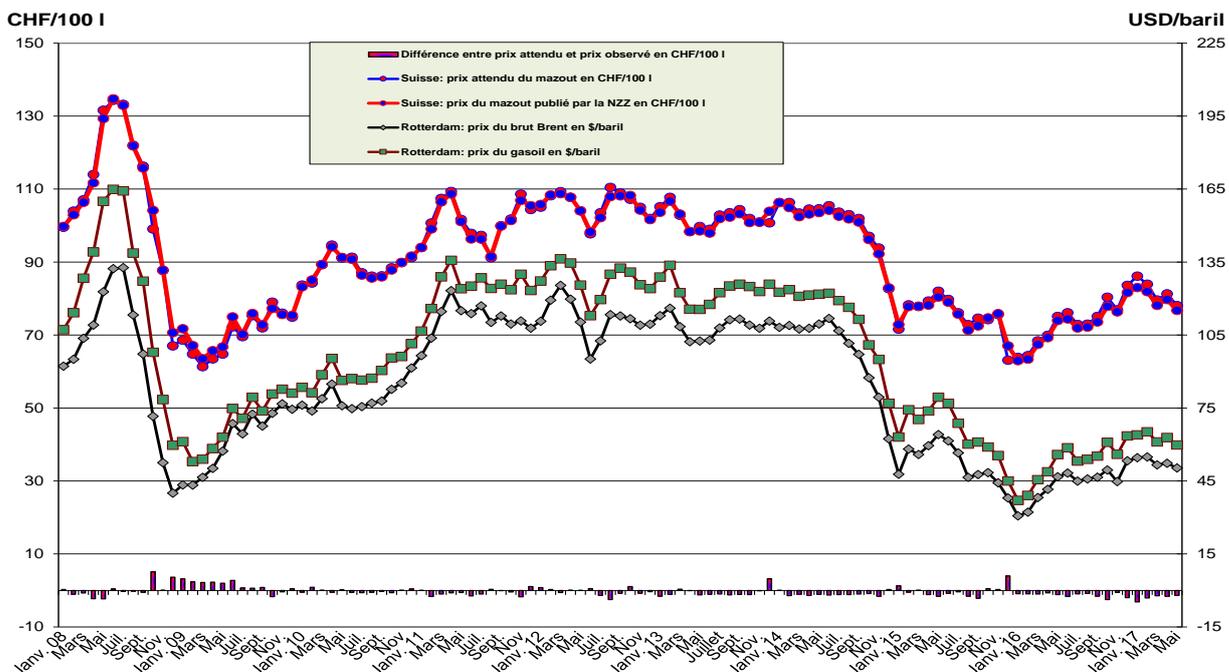


Figure 2: Comparaison du prix du mazout en Suisse et sur le marché de Rotterdam. Chaque lundi, la « Neue Zürcher Zeitung » publie les prix du mazout observés la semaine précédente dans les principales régions du pays (pour une livraison de 3-6000 l). Le graphique ci-dessus présente ces prix sous forme de moyennes mensuelles. Sources: voir le Tableau 3 et calculs de l'OFEN.

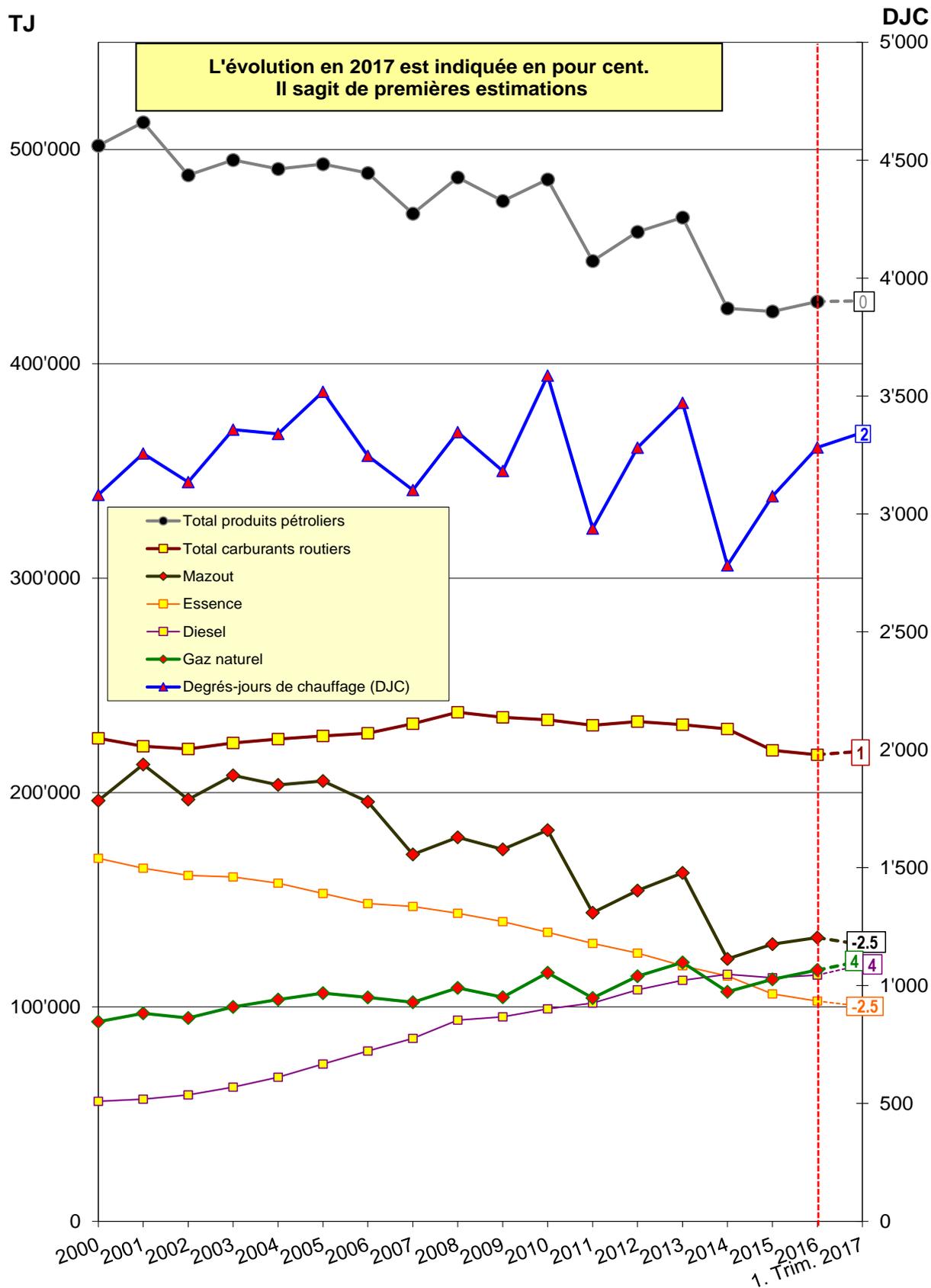


Figure 3: Evolution de la consommation finale de produits pétroliers et de gaz naturel selon la Statistique globale suisse de l'énergie. Pour 2017, l'estimation de la tendance pour chaque produit est donnée sous forme de pourcentage ; ces chiffres sont provisoires.

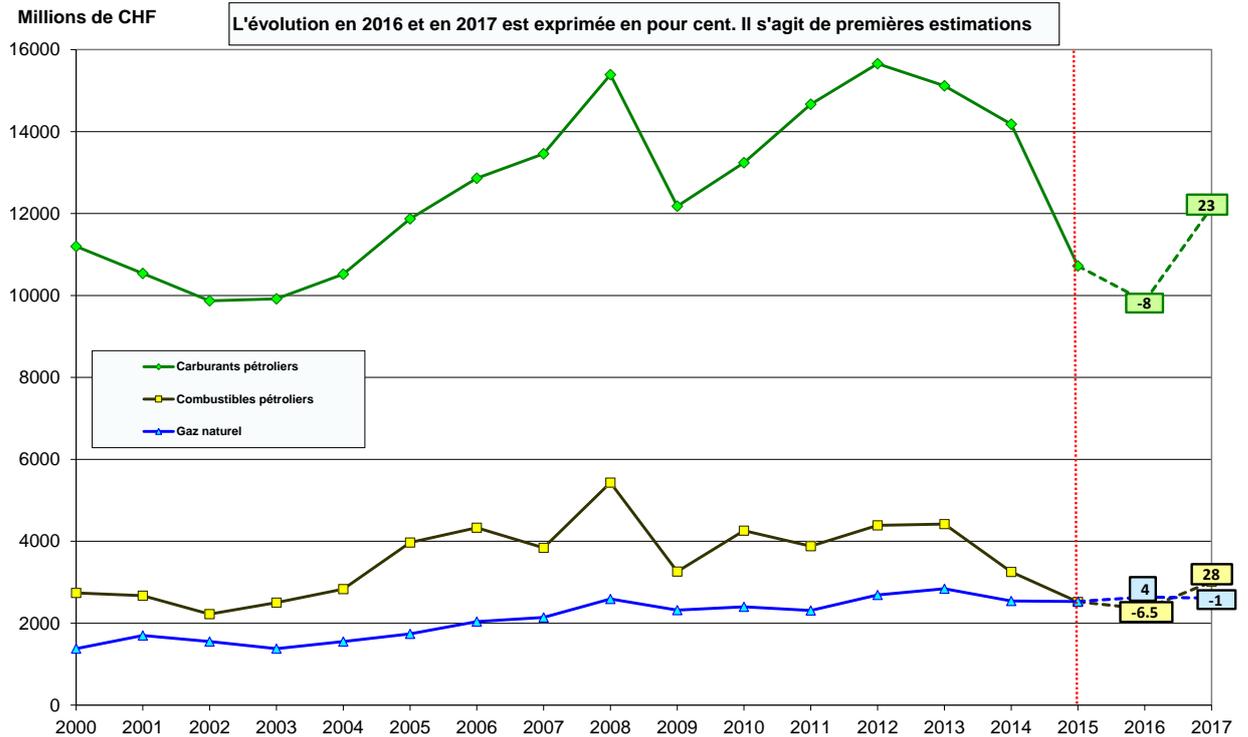


Figure 4: Dépenses en pétrole et en gaz des consommateurs finaux selon la Statistique globale suisse de l'énergie. Pour 2016 et 2017, il s'agit d'estimations provisoires.

CHF/kWh

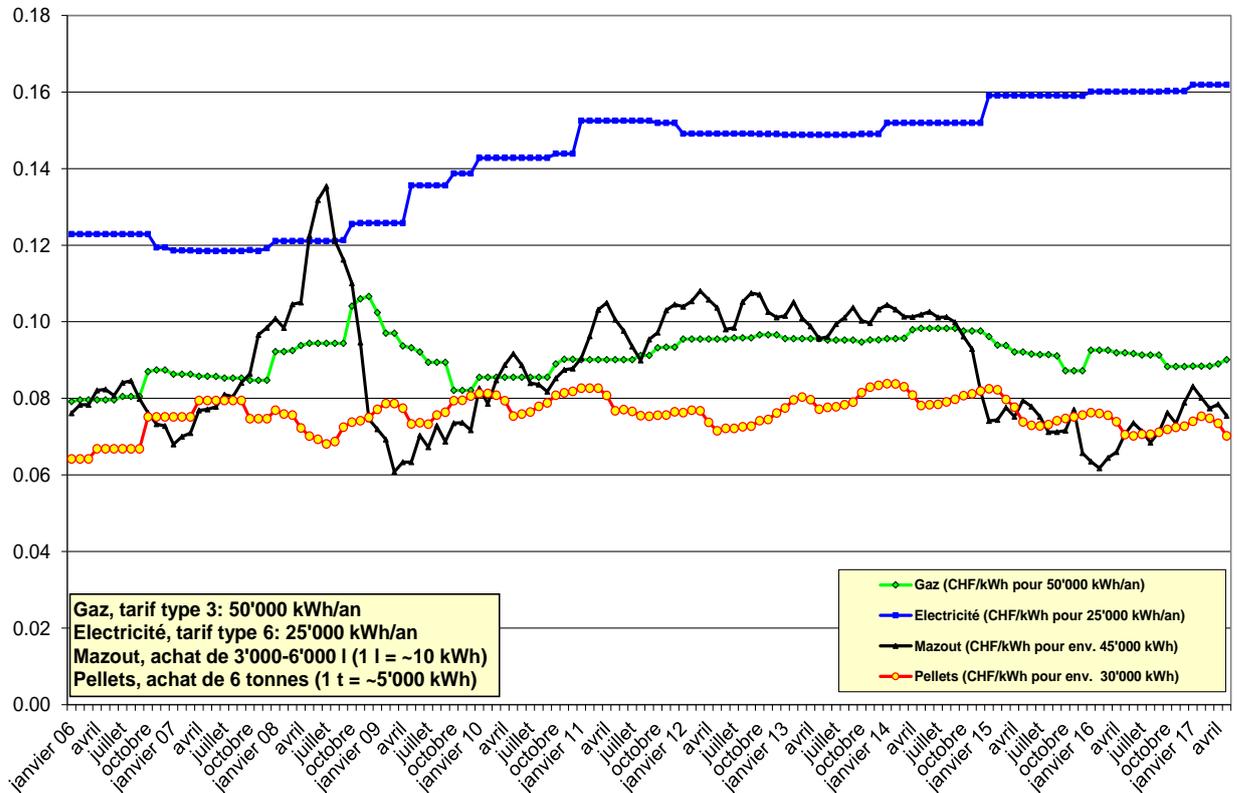


Figure 5: Evolution des prix moyens mensuels du mazout, du gaz naturel, des pellets de bois et de l'électricité (consommation: 25'000 à 50'000 kWh/an). Source : [OFS](#) et calculs de l'OFEN.

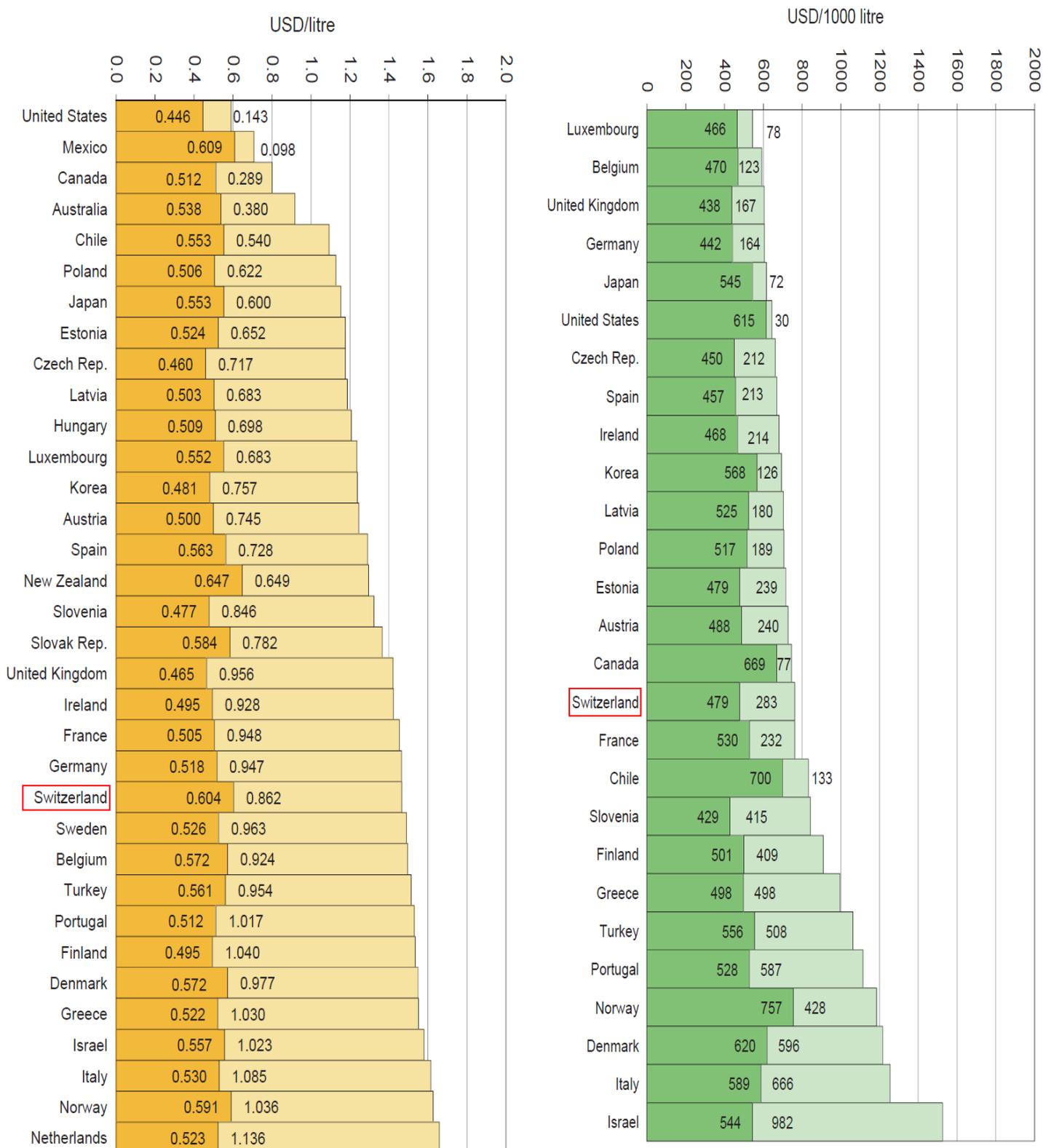


Figure 6: Prix de l'essence sans plomb 95 (à gauche) et du mazout (à droite) dans les pays de l'OCDE au 4^{ème} trimestre 2016. Source : Agence Internationale de l'Energie, statistique « [Energy Prices & Taxes](#) », édition du 1^{er} trimestre 2017. En couleurs vives: prix hors taxes; en couleurs pastel: taxes (y c. TVA).



Tableau 2: Evolution du prix de l'essence dans les stations-service en Suisse en fonction de ses différentes composantes (prix sur le marché spot de Rotterdam, cours du dollar par rapport au franc, frais de transport sur le Rhin, charge fiscale et marge commerciale).

	Chiffres 2016							Chiffres 2017					Moyenne 2016	Moyenne 2015	Evolution 2016/2015
	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai			
Prix du Brent (\$/baril) (1)	48.3	44.95	45.8	46.6	49.5	44.7	53.3	54.6	54.9	51.6	52.3	50.3	43.5	52.4	-8.8
Evolution mensuelle	3.2%	-6.8%	2.0%	1.6%	6.3%	-9.7%	19.1%	2.4%	0.5%	-6.0%	1.4%	1.4%			-16.8%
Prix de l'essence à Rotterdam (2) en \$/1000 l (=0.744 t)	381	332	342	359	381	346	388	404	415	381	415	395	339.6	421.7	-82.1
Evolution mensuelle	2.8%	-13.0%	3.3%	4.7%	6.2%	-9.1%	12.3%	4.0%	2.9%	-8.2%	8.8%	8.8%			-19.5%
Cours du dollar par rapport au franc	0.97	0.98	0.97	0.98	0.99	0.99	1.02	1.01	1.00	1.00	1.00	0.99	0.99	0.96	0.02
Evolution mensuelle	-0.8%	1.2%	-1.1%	0.4%	1.0%	1.0%	2.5%	-1.0%	-0.8%	0.1%	-0.1%	-0.1%			2.3%
Composantes du prix de l'essence en Suisse (en cts/litre)															
Prix à Rotterdam (cts/l)	37.0	32.6	33.3	35.0	37.5	34.4	39.6	40.8	41.6	38.2	41.5	39.0	33.4	40.5	-7.1
Evolution mensuelle	2.0%	-11.9%	2.2%	5.1%	7.3%	-8.2%	15.1%	2.9%	2.0%	-8.1%	8.7%	-6.0%			-17.5%
Frais d'acheminement sur le Rhin (3)	1.0	1.0	1.0	1.5	3.0	2.5	3.0	5.5	3.0	1.5	2.0	1.5	1.8	2.9	-1.2
Impôt sur les huiles minérales (4)	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	0
Surcharge sur les huiles minérales	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	0
Taxe Carburant (5)	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0
Prélèvement pour la fondation Kliik (6)	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	0.0
Marge commerciale (7)	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	0.0
Prix total hors TVA	129.4	125.0	125.7	127.9	131.9	128.4	134.0	137.7	136.0	131.1	135.0	132.0	126.6	134.9	-8.3
Prix "attendu", y c. la TVA (8%)	139.8	135.0	135.7	138.1	142.5	138.6	144.8	148.7	146.9	141.6	145.7	142.5	136.8	145.7	-8.9
Prix effectif relevé par l'OFS (8)	146	144	140	144	147	147	146	152	153	151	150	149	141.3	149.0	-7.8
Différence (cts/l)	6.2	9.0	4.3	5.9	4.5	8.4	1.2	3.3	6.1	9.4	4.3	6.5	4.5	3.3	-5.2%

(1) Voir: [Energy Information Administration](#)

(2) Sources: Articles de presse, divers sites Internet, estimations de l'OFEN.

(3) Sources: Articles de presse, estimations de l'OFEN (fret de l'essence 10% > à celui du mazout).

(4) Voir: [Administration fédérale des douanes : Charges fiscales sur les carburants et combustibles.](#)

(5) Voir: Le site de [Carburant](#) et celui de l'Office fédéral pour l'approvisionnement économique du pays ([OFAE](#))

(6) Voir: Le site de la [Fondation Kliik \(montant estimé\)](#)

(7) Source: Industrie pétrolière

(8) Voir: Office fédéral de la statistique ([OFS](#)). Chaque mois, l'OFS effectue [deux relevés](#), au début et vers le 15 du mois. L'évolution jusqu'en fin de mois n'est pas prise en compte.



Tableau 3: Evolution du prix du mazout sur le marché suisse en fonction de ses différentes composantes (prix sur le marché spot de Rotterdam, cours du dollar par rapport au franc, frais de transport sur le Rhin, charge fiscale et marge commerciale).

	Chiffres 2016							Chiffres 2017					Moyenne		Evolution 2016 / 2015
	Jun	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	2016	2015	
Prix du Brent (\$/baril) (1)	48.3	45.0	45.8	46.6	49.5	44.7	53.3	54.6	54.9	51.6	52.3	50.3	43.5	52.4	-8.8
Evolution mensuelle	3.2%	-6.8%	2.0%	1.6%	6.3%	-9.7%	19.1%	2.4%	0.5%	-6.0%	1.4%	1.4%			-16.8%
Prix du gasoil à Rotterdam (2) en \$/1000 l (=0.845 t)	369	334	339	347	383	352	399	402	410	384	396	376	329.1	412.6	-83.5
Evolution mensuelle	5.0%	-9.4%	1.3%	2.5%	10.3%	-8.1%	13.5%	0.7%	2.0%	-6.3%	2.9%	2.9%			-20.2%
Cours du dollar par rapport au franc	0.97	0.98	0.97	0.98	0.99	0.99	1.02	1.01	1.00	1.00	1.00	0.99	1.0	0.96	0.02
Evolution mensuelle	-0.8%	1.2%	-1.1%	0.4%	1.0%	1.0%	2.5%	-1.0%	-0.8%	0.1%	-0.1%	-0.1%			
Composantes du prix du mazout en Suisse (en CHF/100 litres)															
Prix à Rotterdam (CHF/100 l)	35.8	32.8	32.9	33.9	37.8	35.0	40.7	40.6	41.1	38.5	39.6	37.1	32.4	39.6	-7.2
Evolution mensuelle	4.1%	-8.3%	0.3%	2.9%	11.5%	-7.2%	16.3%	-0.4%	1.1%	-6.2%	2.8%	-6.3%			-18.2%
Frais d'acheminement sur le Rhin (3)	1.0	1.0	1.0	2.0	3.0	2.5	3.0	5.5	3.0	1.5	2.0	1.5	1.8	2.9	-1.1
Impôt sur les huiles minérales (4)	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.0
Taxe Carburant (5)	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.0
Taxe sur le CO ₂ (6)	22.3	22.3	22.3	22.3	22.3	22.3	22.3	22.3	22.3	22.3	22.3	22.3	22.3	15.9	6.4
Marge commerciale (7)	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	0.0
Prix total hors TVA	70.5	67.5	67.6	69.5	74.4	71.2	77.4	79.8	77.7	73.7	75.3	72.3	67.9	69.9	-2.0
Prix "attendu", y c. la TVA (8%)	76.1	72.9	73.0	75.1	80.4	76.9	83.6	86.2	83.9	79.6	81.3	78.1	73.3	75.4	-2.1
															-2.8%
Prix effectif relevé par l'OFS (8)	73.6	71.4	68.4	71.2	76.3	73.4	78.9	83.1	80.2	77.4	78.4	75.4	70.0	74.2	-4.2
															-5.7%
Différence (CHF/100 l)	-2.51	-1.47	-4.55	-3.87	-4.11	-3.49	-4.68	-3.02	-3.78	-2.21	-2.87	-2.66	-3.33	-1.23	
Prix publiés dans la NZZ (9)	74.4	71.9	72.2	73.6	77.9	76.4	81.6	83.0	81.9	78.1	79.7	76.7	72.1	75.3	-3.2
Différence (CHF/100 l)	-1.67	-0.96	-0.81	-1.53	-2.52	-0.55	-1.98	-3.16	-2.07	-1.46	-1.57	-1.34	-1.22	-0.17	-4.2%

(1) Voir: [Energy Information Administration](#)

(2) Sources: Articles de presse, estimations de l'OFEN.

(3) Sources: Articles de presse, estimations de l'OFEN.

(4) Voir: Administration fédérale des douanes (AFD): [Charges fiscales sur les carburants et combustibles](#)

(5) Voir: Le site de [Carbura](#) et celui de l'Office fédéral pour l'approvisionnement économique du pays (OFAE).

(6) Voir: Office fédéral de l'environnement (OFEV) et AFD: [Charges fiscales sur les carburants et combustibles](#).

(7) Source: Extrapolation de l'OFEN: environ 150 CHF de frais de transport + 8 à 9 CHF de marge par 100 l, ce qui correspond environ à 11 CHF pour une quantité de 4'500 l (moyenne de la catégorie 3000 à 6000 l).

(8) Source: Office fédéral de la statistique (OFS). Chaque mois, l'OFS effectue [deux relevés](#), au début et vers le 15 du mois. L'évolution jusqu'en fin de mois n'est pas prise en compte.

(9) Voir: Chaque lundi, la «Neue Zürcher Zeitung» publie les prix du mazout observés la semaine précédente dans les principales régions du pays. Le tableau présente ces prix sous forme de moyennes mensuelles.